

- Arhouse recordings a eu la bonne idée de ressortir "Baltika", un album de piano signé Moinho. Paru en toute discrétion en 2012, cet album a droit à une seconde vie sous l'égide de ce label basé à Rodez auquel notamment on doit des albums signés Acetate Zero, Melodium ou Inlandsis.

Pianiste Palois, Franck Marquehosse qui doit son pseudo à un moulin au Portugal est apparu pour la première fois sur une compilation d'hommage à Erik Satie ("Erik Satie et les nouveaux jeunes") en compagnie de Max Richter et Nils Frahm, Sylvain Chauveau, ou encore Rachel Grimes. Influencé au départ par la musique indé mais aussi par des artistes tels que Nina Simone ou Moondog, c'est aujourd'hui plus du côté de gens comme Erik Satie Arvo Pärt ou Philip Glass qu'il faut aller chercher ses influences pour cet album. Un album de musique contemporaine minimaliste assez sombre mais aussi baigné de romantisme qui évoquera Dustin O'Halloran, Nils Frahm, Max Richter et bien sûr Erik Satie. Une jolie réussite qui méritait bien une ressortie.

Poprevuexpress

- Il est grand temps d'arrêter de définir la musique d'Erik Satie en fonction des Gymnopédies et autres Gnossiennes. D'abord, parce que celui qui fut une source d'inspiration entre autres pour Debussy et le groupe des six (Poulenc, Auric, Durey, Honegger, Milhaud et Tailleferre) ne se résume absolument pas à ces compositions éthérées et c'est oublier également la dimension surréaliste du compositeur.

Je vous l'accorde, il n'est pas précisément vrai de dire qu'Erik Satie était surréaliste. Mort en 1925, il ne connaîtra réellement que les débuts du mouvement. Pourtant, cet humour, ces jeux d'esprit perpétuellement présents dans son œuvre, cette liberté, nouvelle pour l'époque et cette poésie dans l'écriture auront comme idéal "la libération totale des sens" ou le spectacle total pensé par Jean Cocteau. Prenons comme exemple le ballet Parade, commande de Diaghilev, où la musique de Satie se mêlait, s'imbriquait, au poème de Cocteau, à la chorégraphie de Léonide Massine et aux décors de Picasso.

Parler d'Erik Satie pour Moinho est donc un raccourci pour le moins dangereux. Il faut dire que le bonhomme n'aide pas les choses en se faisant repérer en 2010 sur la compilation indispensable mais malheureusement épuisée : Erik Satie et les nouveaux jeunes. Le label Arhouse Recordings avait eu la riche idée de confronter l'œuvre du compositeur à de jeunes musiciens venus du monde entier. On y retrouvait par exemple Sylvain Chauveau, Library Tapes, Max Richter, Rachel Grimes, Nils Frahm et donc Moinho. Comme le label Aveyronnais a souvent de bonnes idées, ils ont décidé de rééditer le premier album de Moinho un an après une première sortie passée totalement inaperçue.

Moinho est le projet du pianiste français Franck Marquehosse originaire de Pau. Si sa musique se concentre autour de son instrument, ses premiers amours sont à trouver du côté de la musique folk, de la pop indépendante, de Nina Simone, de Moondog ou surtout d'Arvo Part. Tout comme chez son ami Jean-Louis Prades (Imagho), une certaine sérénité se dégage de sa musique, pas un romantisme stricto sensu mais une douce quiétude mêlée d'un spleen léger. "Des romances sans paroles" en mode mineur en quelque sorte. Loin d'être simplement minimaliste, on pourra rapprocher son esthétique de Brian Eno, de Ludovico Einaudi ou du label Erased Tapes (Nils Frahm, Lubomyr Melnyk, A Winged Victory For The Sullen...).

Dans ce Baltika, Moinho distille ses mélodies avec un certain sens de la légèreté tout en mettant de la musique sur d'imperceptibles émotions. Ses doigts n'ont pas besoin de courir sur le clavier pour emmener son auditoire à travers ses harmonies, rêveries évanescences. Et si l'on voyage dans son imaginaire, Franck Marquehosse travaille comme ces pianistes qui accompagnaient le cinéma muet, reste à chacun de tourner son propre film. **Jérôme Gillet pour Froggy's delight**

- Le label **Arhouse Recordings** a eu la bonne idée de rééditer le premier album de MOINHO intitulé « Baltika ».

Un an après une première sortie confidentielle, »Baltika » ressort ce 13 novembre.

Moinho est un pianiste Palois contemporain. Ses premières influences sont multiples mais sont plutôt à chercher du côté de la musique indé (folk, noise, électro...) ou des artistes comme Nina Simone, Moondog... avec comme dénominateur commun une certaine forme de mélancolie... Sa musique actuelle est plus influencée par des compositeurs comme Arvo Pärt, Philip Glass, Steve Reich ou Erik

Satie... D'ailleurs, sa première apparition discographique figure sur l'hommage à Erik Satie : « Erik Satie et les nouveaux jeunes » qui n'a pas laissé indifférent Fat Cat Records (label de Max Richter, Hauschka, Dustin O'Halloran...)

Sur scène, Moinho a joué en première partie de plusieurs artistes reconnus : Hauschka, Colleen, Le Loup ou Dustin O'Halloran... **Benzine**

- On ne parle pas assez du label **Arbouse Recordings**. Il faut dire que cette structure n'a pas de moyens mirobolants et que, de ce fait, il est toujours difficile de se faire connaître quand vos poches sont un peu trouées. Ceci étant, ce manque de moyens ne vous empêche pas de faire de belles choses, de faire confiance à des artistes de grande classe et de leur donner la parole. Il y a quelques années, j'avais pu rencontrer **Cyril Caucat** (enfin il me semble que c'était lui) au détour d'un concert d'**Oldman** aka **Charles-Eric Charrier**. On avait pu discuter de la difficulté d'un label comme le sien de pouvoir exister, de se faire une place mais aussi de pouvoir durer dans le temps. Le constat était assez amer mais pas dénué d'espoir. Quasiment cinq ans plus tard, Arbouse Recordings est encore debout et continue à sortir des disques fabuleux. Pourtant, celui-ci n'est pas spécialement une nouveauté mais une réédition. *Baltika* est sorti une première fois en 2012 sans que cela déclenche un enthousiasme fou. Et pourtant, ce disque est d'une beauté renversante. Cette seconde vie qu'on lui propose permet de le remettre en avant et force est de constater que l'accueil fait à *Baltika* et à **Franck Markehosse (Moinho)**, c'est lui, est bien plus éloquent. Il faut dire que c'est toujours un peu compliqué de se faire remarquer quand on débute sa carrière discographique en apparaissant dans une compilation hommage à **Erik Satie** et que l'on déclare avoir une folle passion pour **Arvo Pärt**. Déjà, cela réduit considérablement le champ des possibles puisque ces deux compositeurs, même s'ils sont archi reconnus, ne s'adressent qu'à un public relativement restreint.

Mais, ce qui est intéressant chez Moinho, c'est qu'il n'est pas issu du sérail. C'est un autodidacte qui, au-delà de ses passions premières, écoute beaucoup de musiques très variées et qui vient, originellement d'une musique moins intimiste qu'est la pop et le rock-noisy. Il est donc assez étonnant, de le voir dans ce registre là. Peu de gens, en fait, prennent le risque de changer complètement de voie, de se mettre ainsi à nu et de se livrer dans son entièreté. Cependant, le risque est plus ou moins calculé. *Baltika* est un album qui a longtemps mûri dans l'esprit de Franck Markehosse. Certains morceaux étaient même dédiés pour des formules plus orchestrées. On ne sait ce qu'ils auront donné mais, dans ces versions épurées où seul le piano fait force de loi, Moinho est d'une incroyable justesse, jouant sur la corde sensible sans être dans le larmoyant ou en forçant le trait. Bien au contraire, Moinho laisse défiler les notes, simplement, les laissant se structurer pour former naturellement un cours mélodique quasi parfait. *Baltika* est en ce sens un disque étonnement beau qui s'éloigne des sphères répétitives et des musiques trop circulaires qu'on entend trop souvent quand quelqu'un appose ses doigts sur un piano. On a tendance à le comparer à des gens comme **Nils Frahm**. Ce n'est pas tout à fait faux mais, Franck Markehosse mérite tout simplement qu'on ne le compare à personne et qu'on le prenne comme un musicien à la sensibilité unique. **Fabien pour Liability**

- Un disque enregistré il y a trois ans déjà, sorti une première fois trop discrètement, qu'il faut réécouter avec plus d'attention, et louer auprès du plus grand nombre, maintenant que **Nils Frahm**, **Dustin O'Halloran** ou **Johann Johannsson** remplissent des salles en faisant une musique approchante.

Si similaire, un piano et rien d'autre, de courtes pièces où l'improvisation se constitue ; mais **si différente, organique, minimaliste ou classique**. **Moinho**, pseudonyme d'un artiste français, est **plus ostensiblement dans les pas de Satie** ("Hi-Tango"), plus académique même si contraint aucunement et en rien. Et fort à l'aise pour trouver les notes enchaînées qui se font marquantes, reconnaissables, mémorables en un instant **et, lors, presque pop. Rock my days**